

test clinique

les réponses

rupture de la corde fémoro-métatarsienne ou 3^e péronier chez un cheval de 18 ans

1 Qu'observez-vous sur la photo 1 ?

- On observe une suppression d'appui du postérieur droit mais surtout, le grasset est fléchi sans que que le jarret le soit aussi. De plus, la corde du jarret semble distendue (photos 1, 2).

2 Quelle est la structure anatomique lésée ?

- Ce cheval âgé de 18 ans présente une rupture de ce qui est classiquement nommé la corde fémoro-métatarsienne ou le 3^e péronier.
- Cet élément anatomique appartient à l'appareil réciproque qui contrôle la flexion du tarse et du pied de façon passive.
- Reliant crânialement le fémur au tarse et au métatars, le tendon 3^e péronier est pratiquement inextensible.

Sa rupture est relativement rare et généralement d'origine traumatique lors de chutes avec glissade en arrière, de choc violent sur les barres ou des obstacles fixes, de glissades dans les boîtes de départ et plus rarement, de plaies traumatiques.

- Lors de l'examen clinique, il faut bien veiller à limiter les manipulations et les étirements afin de ne pas exacerber les lésions.

3 Quelle attitude thérapeutique envisager avec quel principal moyen de suivi ?

Le traitement chez l'adulte

- Le traitement est conservateur avec la mise au box du cheval, de préférence attaché afin qu'il ne se couche pas. Le pied peut être paré en pince mais sans soulever le membre.
- Un minimum de 3 mois de repos complet est généralement requis, et 4 mois, voire plus, sont parfois nécessaires.
- Certaines situations autorisent une légère activité en main en fonction de la boiterie et du suivi échographique.
- L'examen échographique n'est pas utile pour établir le diagnostic mais il permet de localiser la lésion. Il semble toutefois que la localisation n'a aucune corrélation avec le



2 L'étalon espagnol de 18 ans présentant une rupture corde fémoro-métatarsienne ou 3^e péronier (photo C. Gaillard-Lavirotte).

pronostic. Surtout, cet examen permet d'assurer le suivi cicatriciel.

- L'activité normale est en général (dans près de 80 p. cent des cas) retrouvée au bout de 6 mois.
- Dans la majorité des cas chez les adultes, les lésions concernent le tiers distal du tendon.

Le traitement chez le poulain

- Chez les poulains, les lésions sont plus proximales et parfois liées à des fractures d'avulsion sur le fémur.
- Le traitement doit alors être chirurgical avec exérèse ou vissage des fragments concernés.
- Le développement secondaire d'arthrose (en raison de l'attache intra-articulaire) assombrira encore le pronostic dans de telles situations.
- Le cheval présenté est resté 3 mois confiné au box, puis lâché dans un petit paddock pendant 1 mois, remis ensuite au pré.
- Six mois après l'accident, il a retrouvé une locomotion quasiment normale. □

Catherine Gaillard-Lavirotte

Clinique vétérinaire des lavandes
26160 La Bégude de Mazenc